



LIBRES-PROPOS

" Vingt ans après" ...Ce n'est pas seulement le titre du célèbre roman de DUMAS. C'est aussi et surtout un utile et même nécessaire sujet de méditation !

Le mois de janvier, chaque année, me remet invinciblement en mémoire les dures heures de la défense de STRASBOURG, l'héroïsme particulier de certains d'entre nous, le courage simple et la souffrance de tous.

Mais "STRASBOURG" déclenche à son tour une autre association d'idées, puisque ce mot est synonyme de "Capitale de l'EUROPE". Non pas seulement de l'Europe dite "des 6", dont le contenu et la charte suscitent présentement commentaires et divergences (comme si ce qui nous unit n'était pas, en définitive, tellement plus important et essentiel que ce qui peut temporairement nous diviser !). Mais de l'Europe au sens le plus extensif, celle dont La Palice aurait pu donner cette définition-limite : ce qui n'est ni l'Afrique, ni l'Amérique, ni l'Asie, ni l'Océanie. Est-ce utopique DEMAIN ? POURQUOI ?

En 1945 songeait-on dans les milieux les plus divers, respectivement, au rapprochement Franco-Allemand (quel beau sujet que celui du "RHIN-Trait d'Union" par opposition au "Rhin-Frontière"), à l'Homme de l'Espace naviguant affranchi des lois de la pesanteur, au Concile qui entraînerait un irrésistible mouvement d'oecuménisme entre tous les chrétiens ? Qui aurait cru tout cela ? Et pourtant cela EST !

Cette dernière évocation me permettra tout naturellement de terminer mon propos par le rappel du pathétique appel de PAUL VI à l'O.N.U. (encore une chose impensable, dans l'optique de l'immédiat après-guerre, que ce voyage), cette objurgation belle et simple 2 fois répétée en NOTRE langue : "JAMAIS PLUS LA GUERRE, jamais plus la Guerre !". N'était-ce pas, au fond, pour contribuer à donner LA PAIX à tous les "hommes de bonne volonté" que le plus grand nombre d'entre nous avait librement adhéré à la "Brigade Indépendante" ? Tant il est vrai que les plus grands Stratèges admettent que la Guerre n'est jamais une fin en soi !

Roger DEDOYARD

=====

N O S M O R T S  
-----

Nous avons appris le décès de :

Madame Pierre DOLLFUS (11.12.65)

mère de notre camarade Jeah-Jacques DOLLFUS (15, Rue du Tivoli  
MULHOUSE).

ainsi que celui de :

Monsieur Albert MEYER (25.1.66)

père de notre camarade Paul MEYER, Président de la Section HR.  
(161, Rue Th. Deck - GUEBWILLER)

Nous présentons aux familles en deuil nos condoléances  
émues.

=====

D I S T I N C T I O N S  
-----

La Brigade compte deux membres actifs du Gouvernement.:

- Monsieur André MALRAUX, Ministre d'Etat : Affaires culturelles.
- Monsieur André BORD, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur.

Nos plus vives félicitations.

-----

Notre camarade Jean-Paul HAUTER, directeur général  
des Meubles GROLLMUND à MULHOUSE a été nommé Administrateur  
de l'UMI (Union Internationale du Meuble) récemment fondée à  
Paris et qui a pour but la recherche dans le monde entier de  
modèles de meubles et de types de mobiliers les mieux adaptés  
à la vie contemporaine, de les mettre en 1000 points de vente  
à la disposition des usagers modestes à des prix compétitifs  
pour des qualités de premier ordre.

Nos félicitations !

-----

Nous avons le plaisir de féliciter notre camarade  
Paul MEYER de Guebwiller de son élection à la présidence de  
l'Association Patronale Textile du Haut-Rhin.

=====

L 9 6 5  
-----

Le temps passe très vite. Ce numéro du Bulletin fait  
encore partie de la série 1965. Depuis quelques années le qua-  
trième numéro a un peu de retard sur l'année civile, car il veut  
collectionner tous les voeux que les uns adressent aux autres.

.../

....

N° 119-IV-65 - Suite B.

Ceci est peut-être extraordinaire, mais, soit dit et redit entre nous, qu'est-ce qui ne le fut pas à la Brigade ?

A tous les camarades recevant le Bulletin, la rédaction dit modestement merci d'avoir participé aux frais et parfois d'avoir donné des nouvelles. C'est sans doute ce dernier geste qui est le plus appréciable et donne la mesure de la solidarité jouant encore entre Anciens.

Que 1966 vous apporte beaucoup de joie et peu de tristesses ! Que tous restent en bonne santé ou au moins passent le cap jusqu'en 1967 : ce sera toujours autant de "rabiote".

Paul MEYER

=====

#### N O U V E L - A N

----- Souhaitent une bonne et heureuse année à leurs camarades les Anciens suivants : M. André MALRAUX, le Général JACQUOT - les présidents : Bernard METZ, Paul MEYER, Roger DEDOYARD, Pierre PILLOT - Madame la Générale Noetinger, Mme Ch. GAUBERT (Gh. de la MORVONNAIS), Madame Vve SCHREIBER X., Madame LABASTIE, Madame COLLAINÉ B., DE ANGELIS Vincent, ARGENCE Louis, ARMBRUSTER Jean-Luc, Cdt BRUN François, BITSCHENE Jean - BRULLARD René, BRIATTE Alfred, BORD André, BALDENSPERGER François, BURGER Auguste, BARBIER Pierre, Chilles Julien, DOLLFUS Jean-Jacques - DOPFF René - DENTZER René, DUBOURG Léon, DONDELINGER Jacques, ERNST Paul, Pasteur FRANTZ Fernand, GRIMM Edouard, GROB Armand, GROTZINGER Joseph, HOFFMANN Marcel, HOLL Michel, HUTIN Joseph, HENNICK Alphonse, HOURTOULLE René, les Anciens de FOSSIEUX, Pierre JAEGER, KESSLER Paul, KOPF Auguste, KIEHL Joseph, LIBOLD Julien, LEMBLE Pierre, MARTIN René, MARING Camille, MIGLIERINA A., PAULUS Jean, PEIFFER Alphonse, SAMSON Marcel, SEGER Jean, SION Marcel, Dr. SCHNEIDER Maxime, SCHUH Alphonse, STEPHAN François, Cdt THIRION André, VENTURELLI Robert, WEISS André, WINLEN Gaston, WINTER Raymond, MUNIER Jean-Marie.

=====

#### A V I S

-----

#### NOUVEAUX DELAIS

#### POUR OBTENIR LA QUALITE DE DEPORTE OU DE COMBATTANT DE LA RESISTANCE

De nombreux camarades qui estimaient avoir droit à la qualité "de combattant volontaire de la Résistance", de "déporté ou interné de la Résistance", "de déporté ou interné politique", de "réfractaire" ou "de personne contrainte au travail en pays ennemi", n'ont pas contesté dans les délais du recours contentieux la décision administrative qui avait refusé de leur reconnaître le titre qu'ils recherchaient.

... /

1

....

N° 119-IV-65 - Suite C.

Le Conseil d'Etat avait demandé au gouvernement de saisir le Parlement d'un projet de loi relevant certains des intéressés de la forclusion qu'ils avaient encourue.

Le gouvernement y consentit, et une loi N° 882 parut au Journal Officiel du 21 octobre, règle la question.

Pour l'avenir, la loi dispose qu'en cette matière le délai de recours contentieux ne courra que du jour de la notification aux intéressés de la décision prise sur leur dos par le Ministre des Anciens Combattants.

Pour le passé, la loi prévoit que tous les intéressés qui ont vu rejeter leur requête comme tardive par les juridictions administratives (alors qu'en vertu des nouvelles dispositions ces requêtes seraient maintenant recevables) pourront saisir à nouveau les tribunaux administratifs compétents dans un délai de six mois à compter de la promulgation de la loi.

=====

#### UN PEU D'HISTOIRE : "Les Trois Evêchés"

-----

" ... Les Confédérés (quelques princes allemands et plusieurs villes) envoyèrent au roi Henri II une ambassade pour lui demander son appui contre l'Empereur. Les négociations furent très serrées. Le représentant de la France, Jean de Fresse, évêque de Bayonne, arrêta les grandes lignes d'un premier pacte qui fut confirmé à Chambord le 15 janvier 1552.

" Le traité de Chambord présente des caractères très particuliers . Il n'a pas la forme d'une convention entre les deux parties. Le Roi ne figure pas au préambule ; les princes allemands y sont seuls nommés et dans tout le cours du document, ils s'expriment au style personnel : "nous avons pesé, pensé, et à la fin résolu..." - "nous voulons..." - "nous tacherons..." etc.. C'est un acte unilatéral, signé par les princes auxquels, par une clause surajoutée, le roi donne son adhésion (G.ZELLER). Le but des confédérés est de s'opposer à la "bestiale servitude" en laquelle l'Empereur veut réduire leur "chère patrie". Aussi ont-ils jugé à propos d'entrer en alliance avec le Roi "comme celui duquel les prédécesseurs ont fait beaucoup de bien et davantage à la nation germanique ". L'alliance restera ouverte à tous les membres de l'Empire qui désireront en faire partie. Aucun des signataires n'entrera en négociation avec l'Empereur sans le consentement des autres. "On trouverait bon" que le roi occupât le plus tôt possible un certain nombre de villes "qui appartiennent d'ancienneté à l'Empire et qui ne sont pas de langue germanique", par exemple Cambrai, Metz, Toul et Verdun "afin que par ce moyen, elles soient ôtées des mains et puissance de l'ennemi". Le Roi gouvernera ces villes comme vicaire impérial, c'est à dire comme substitut de l'Empereur.

.../

...

" Ces formules sont curieuses. Metz, Toul et Verdun étaient sous la souveraineté nominale du César germanique, trois cités libres, trois républiques municipales, où les évêques n'avaient plus guère conservé de droits et où ils ne résidaient même plus. Dans les trois, quelques familles patriciennes avaient, à la longue, usurpé tout pouvoir. "Lignages" et "paraiges" désignaient le Maître-Echevin, les juges et les conseils. Le Traité enregistre que les populations ne parlent pas allemand. Faut-il voir là une sorte d'excuse destinée à légitimer la cession ? Peut-être. Mais, depuis longtemps les trois villes occupaient dans l'Empire une place à part. Non seulement, elles avaient le droit de faire la guerre et de signer la paix en toute indépendance, mais encore quant la Diète réclamait à Metz, la plus riche, sa contribution pour le couronnement du souverain, les magistrats ne manquaient jamais de rappeler que leur patrie était située "hors des limites et pays d'Allemagne". Un document d'ordre judiciaire dit même que "ladite cité de Metz n'est pas en Germanie, ni par conséquent, naturellement impériale, mais est citée GALLIQUE". Dans un état dressé en 1545, en vue de modifier la répartition de l'impôt matriculaire, Toul et Verdun figurent parmi les Etats qui s'exemptent eux-mêmes et sont considérés comme se détachant de l'Empire ...

" Henri II réunit des forces considérables : 1.500 hommes d'armes, 2.000 cheval-légers, 17.000 fantassins français, 13.000 lansquenets, 25 ou 30.000 valets, convoyeurs et charretiers, 60 pièces d'artillerie, un équipage de pont et 40.000 chevaux ...

" ... Le Roi était précédé d'un manifeste en français et en allemand que décorait un bonnet phrygien entre deux poignards avec la devise "LIBERTE". Ce fut une promenade. A l'approche de l'Armée, les trois villes ouvrirent leurs portes : le Roi promit de respecter leurs privilèges et de ne rien changer dans leur vie quotidienne (avril 1552). Ainsi l'amour, la force et l'intérêt jouèrent leur rôle à la fois.

" A Nancy, Henri se déclara protecteur et conservateur du petit duc Charles III qui était encore enfant. Après quoi il s'approcha de Strasbourg, campa au bord du Rhin, et fit boire ses chevaux dans le fleuve ...

" A l'automne, l'Empereur parut devant Metz avec 60.000 hommes. François de Guise s'était jeté dans la ville et l'avait mise en défense. Il faisait un temps de neige, de pluie et de boue. Après deux mois de tranchées, les assaillants durent se retirer (janvier 1553). On ne renonce pas de bon coeur à ce qu'on a défendu victorieusement. Le siège de Metz, l'héroïsme de Guise et de ses soldats, la renommée de la victoire, soudèrent les trois villes au Royaume, mieux que n'importe quel traité. Elles ne pouvaient plus être l'objet d'aucun marchandage, d'aucune transaction. Nul n'aurait osé conseiller au Roi pareille faiblesse, pareille capitulation morale".

Extrait de "Histoire des Français" par Pierre GAXOTTE,  
de l'Académie Française - Edition Flammarion-1957.

=====

EXPOSITION B.A.-L.

-----

3e Exposé concernant l'idée lancée par notre camarade Pierre JAEGER  
(8, Rue du Spesbourg - 67-STRASBOURG)

-----

I. UNE REPOSE : LA MODESTIE DES ANCIENS

" J'ai lu avec beaucoup d'intérêt, les deux articles publiés dans les bulletins N° 117 et 118. Dans le dernier, vous manifestiez un certain mécontentement ; d'abord, à l'égard des Anciens de la Brigade, auprès desquels vous n'aviez pas trouvé l'empressement et les encouragements désirés.

" Je pense, que vous ne pouvez leur en tenir rigueur, car à mon avis, ils paraissent tous d'accord, pour reconnaître en vous, le courageux animateur, de la création de l'historique de la Brigade Indépendante A. L. Je serais par ailleurs, très surpris, qu'ils vous refusent leur concours, pour la réalisation de la lourde tâche, que vous voulez entreprendre, et ceci, avec une telle résolution, qu'il paraît difficile de ne pas apprécier votre dynamisme.

" Je pense, que le peu d'empressement des Anciens de la Brigade, est surtout dicté par la grande "MODESTIE" qui reste encore chez-mous, une denrée courante; alors qu'elle fut, et reste encore inconnue, par d'autres éléments de la société.

" Ensuite, vous avez manifesté, à l'égard de ceux, qu'on peut appeler "Opportunistes", un mécontentement plus vif, et comment vous en tenir rigueur ; en ce qui me concerne, j'abonde dans votre sens. Je ne m'étendrai pas sur cette question, car j'ai horreur de revenir sur des questions, qui me donnent la chair de poule. Je me contenterai de citer : qu'à la libération de Paris, 3 à 4.000 résistants y participèrent, quelques mois après, il y avait plus de cent mille demandes d'homologation. A Marseille, 4 à 500 résistants prirent part à la libération, et il y eut, trois cent mille demandes d'homologation, etc. Nous ne pouvons recevoir de leçons de patriotisme, pas plus des opportunistes, que des anciens combattants qui n'ont pas combattu.

" Après cette introduction un peu longue, et m'en excuse, permettez-moi d'aborder le sujet. Vous avez entrepris, courageusement, après l'agrément de l'Assemblée Générale des Anciens de la B.A.L., d'établir soit un historique, ou un livre, sur l'action de la Brigade Indépendante A.L., au cours de la clandestinité, et des combats pour la libération de la France. A mon humble avis, il semble que le canevas, pourrait être établi à l'aide de journaux de marche des unités, qui doivent se trouver aux archives. Après ce premier travail, il semblerait nécessaire de réunir, en une, ou plusieurs séances de travail, tous les Cdts d'unités, afin de leur demander de se prononcer sur le canevas, et d'y apporter les modifications qu'ils jugeraient nécessaires, et, y ajouter le cas échéant, des opérations, omises sur les journaux de marche.

" Mais ce travail serait bien simplifié, si Monsieur André MALRAUX se décidait d'écrire lui-même, la "légende" des Maquis, qui devinrent unités de Choc à la 1ère Armée Française, après avoir détruit la division "Das Reich", et fait capituler la Garnison de Tulle etc. etc....."

.../

(Extrait de notre camarade DUBOURG à Pierre JAEGER)

./...

N° 119-IV-65 - Suite P.

## II. A PROPOS DE NOTRE "COLONEL BERGER"

Nous croyons savoir qu'il est actuellement occupé à la rédaction du 3e Tome de ses mémoires. Ainsi se trouvera peut-être bientôt réalisé le voeu de notre camarade DUBOURG...

## III. AUTRE SUGGESTION : LE MUSEE DU SOUVENIR

" J'ai lu avec attention le second appel de notre bon camarade Pierre JAEGER. Si j'ai bien compris sa pensée, il a l'intention de créer un Musée du souvenir.

" Il est avant tout indispensable de connaître l'opinion de notre Colonel, Ministre des Arts et des Lettres.

" Il existe en effet bien des traces, de notre Brigade, photos, fanions et autres documents, dans les archives personnelles de nos camarades. Je comprends que ceux-ci se séparent avec peine de certains documents qui ont pour eux valeur de relique.

" Pourquoi ne pas confier tout simplement nos souvenirs au Musée Historique de la Ville de Strasbourg, où ils ont leur place. Monsieur Paul Martin le Conservateur est certainement tout disposé à étudier le problème. Soyez persuadé que nous serions en bonne compagnie.

" Pour vous en convaincre, il suffirait d'organiser une visite guidée du Musée".

(Extrait d'une lettre de notre camarade Octave Landwerlin)

## IV. HISTORIQUE DE LA BAL

" Une telle initiative (celle citée ci-dessus, § III) a déjà été évoquée au cours de plusieurs réunions des comités de la Brigade et connaissant Monsieur Martin, ce serait également mon voeu le plus cher. Je pense cependant que la perspective de perdre des souvenirs détenus par de nombreux camarades au profit du Musée Historique de Strasbourg aurait de quoi freiner la bonne volonté de nombreux d'entre-nous. C'est pourquoi j'ai bien insisté sur le fait que pour nous il s'agit dans un premier temps de prier les camarades qui possèdent encore de tels souvenirs (et il y en a tellement peu !) de bien vouloir en faire l'inventaire.

" Dans un 2e temps, il serait demandé et examiné dans quelles mesures certains de ces souvenirs pourraient faire l'objet d'une petite exposition temporaire en assurant les possesseurs des pièces exposées d'une restitution intégrale.

" L'éventualité d'une exposition définitive, si souhaitable soi-elle, ne pourrait être envisagée que dans un troisième temps au Musée Historique de Strasbourg avec les pièces qui pourraient être rassemblées par dons bénévoles. Il pourrait être également envisagé de permettre une plus grande diffusion de certaines photographies détenues par quelques-uns d'entre nous, par exemple, pour la plus grande joie de nos camarades.

.../

.../

N° 119-IV-65 - Suite G.

" Il me semble très nécessaire également de collectionner les anecdotes et souvenirs qui s'estompent ,... et souvent de rendre justice à des actes de courage qui sont restés ... dans l'oubli.

" Pour l'instant, pour rendre les choses assez parlantes sans entrer trop dans les détails, je cherche à réaliser une panoplie transportable pouvant être mise dans une vitrine aussi bien que dans une exposition.

" Ce que je voudrais de la part de tous ceux qui voudront collaborer avec nous, c'est pouvoir prendre un tracé exact de la progression de toutes les unités de la Brigade Alsace-Lorraine avec une situation à chaque époque de la position des grandes unités allemandes et du 2ème front et de l'avance de l'armée d'Afrique. Je pense que cette carte illustrerait assez l'importance des opérations de la BAI. Une 2ème carte montrerait les endroits où nous avons laissé des plumes (hélas il ne reste presque plus personne dans les cimetières militaires).

" Je voudrais réunir quelques mannequins avec nos ex-uniformes et à défaut d'armes réelles réaliser des copies en bois. Les photographies faisant grand défaut, je serais très heureux de trouver le concours bénévole d'un ou de plusieurs dessinateurs pour réaliser des images qui mieux que tout texte pourraient parler aux générations postérieures à 1940.

" Si quelqu'un d'entre nous se sent des talents d'illustrateur ou de maquettiste, qu'il se fasse connaître. Que ceux qui ont des idées de tableaux vécus et assez vivants, qu'ils les fassent connaître.

" Je fais appel à Raymond Winter pour qu'il nous trace une esquisse de ce type qui chargea un char allemand à la baïonnette, à Wespy qui fit du transport d'armes en Haute-Savoie à la frontière suisse, à Denzer qui prit part à des embuscades, à de quantités de patrouilles de nuit mémorables, à Tessier qui voulut tout seul partir en patrouille au Bois le Prince, au risque de se faire raffler par les allemands, à celui qui reçut une grenade à manche sur son abri d'écoute avancée, à moi qui fut honoré de trois coups de 88 personnels, à ceux qui découvrirent le tonneau de vin du fort Hoche, à ceux qui se déguisèrent en chemises de nuit dans la neige pour se rendre invisibles pendant les longues heures de garde.

" Creusez vos cervelles et vous ferez revivre ces tableaux. Notez-les si vous ne savez pas les dessiner, même maladroitement, et envoyez-moi celà. Vous verrez que nous arriverons alors malgré votre incrédulité, à réaliser quelque chose, et vous serez heureux d'y avoir participé.

.../

.../

" Lorsque je réfléchis à celà, il me défile des centaines d'images possibles, depuis les départs en gazogène jusqu'aux défilés devant De Lattre de Tassigny, les virées en Allemagne, le Lac de Constance etc.. Même si vous ne pouvez pas noter avec précision les noms, les dates, en nous y mettant à plusieurs nous saurons rétablir les faits qui ne seront plus monotones et je suis certain qu'une nouvelle amitié naîtra de ces évocations du passé.

" Qui croirait en effet, que nous sommes montés sur des chars pour aller à l'assaut de Dannemarie ? Que nous avons couché dans le trou avec 20 cm de neige sur les couvertures ? Que nous avons, pour quelques-uns d'entre nous sauté sur des mines, que nous avons manié le canon anti-char, le rocket-gun, le panzerfaust . Que nous avons été bombardés par les premiers avions à réaction allemands à Plobsheim, que nous avons vu revenir des avions alliés malchanceux se précipitant à 100 m de nous en lignes ennemies dans un effort désespéré. Nous organisions parfois notre ravitaillement à notre manière... Nous faisons des échanges, les premières illusions apportées par les boites de conserve américaines ayant disparues. On vit certains d'entre nous les pieds à moitié gelés arracher des bottes allemandes aux morts qui jonchaient le terrain... nécessité fait loi. Un allemand en face, les bras chargés de ravitaillement se faisait descendre par notre tireur d'élite ...

" Vous en savez encore plus que moi de toutes ces histoires, pourquoi voulez-vous les oublier ?

" Alors, à vos plumes et à vos crayons ! "

(Extrait de la lettre du 2.1.66 de Pierre Jaeger).

## V. AU TRAVAIL

" Au cours de notre réunion de travail la question de la création d'un emplacement B.A.L. au musée historique de Strasbourg a été discutée. Des contacts vont être pris par plusieurs de nos camarades qui nous communiqueront les résultats qu'ils auront pu obtenir lors d'une prochaine réunion.

" Notre Assemblée Générale de Section aura probablement lieu vers la fin mars et si d'ici là j'ai pu apprendre quelque chose de concret et de valable, je ne manquerai pas de vous le communiquer".

(Extrait d'une lettre du Président HOLL Michel)

=====

...

N° 119-IV-65 - Suite I.

## VIE DES SECTIONS

-----

C. C.

=====

Le Président PILLOT de la Section "M", quoique très malade, nous fait savoir qu'en principe l'Assemblée Générale du CC se déroulera le 15 mai à DIEUZE, dont le maire est un Ancien de la B.A.L.

A cette occasion sera probablement inaugurée une place ou une rue de la Brigade. Il faudrait donc que beaucoup d'Anciens assistent à cette cérémonie.

Voici quelques renseignements intéressants :

- " Dieuze, située à 60 km de Metz sur la route de Strasbourg est très accessible et une ville très patriote où la Ière Division Polonaise s'est battue comme des lions à la débâcle de 1940.
- " De plus, elle compte parmi ses habitants des hommes illustres tels que l'Académicien Ed. ABOUT né à Dieuze en 1828 ; G. CHARPENTIER, compositeur de "Louise" drame lyrique, né également à Dieuze en 1860 et enfin les Frères FRIANT dont l'un, Général du Service de Santé, quoique centenaire, réside toujours à Nancy.
- " Enfin, des parachutistes y tiennent garnison depuis 5 ans et une grosse usine Kuhlmann se trouve être l'âme de ce lieu".

=====

### Section du Midi

-----

- Le 23 janvier 1966 une première réunion a eu lieu à Agen pour essayer le regroupement des Anciens de la Brigade disséminés dans le midi de la France.
- Y participaient nos camarades HEES Lucien, FRANTZ Charles et sa femme, Aumonier Militaire Principal FRANTZ, Abbé MAUREL, SAMSON Marcel et sa femme, BAUER Gaston et sa femme.
- S'il est vrai que la date de cette réunion était peut-être un peu prématurée dans le temps parce que se situant en hiver, il n'en reste pas moins que, malgré la maigreur de l'effectif, il y a régné une ambiance absolument formidable faisant s'écouler le temps trop rapidement. Aussi nous avons décidé de refaire une réunion aux environs de l'Ascension, cette fois dans la région de Bergerac qui semble à première vue être le centre géographique des diverses régions habitées par nos camarades.
- Bien sûr il sera nécessaire que d'autres anciens viennent grossir les rangs - mais d'ores et déjà nous pouvons leur assurer qu'ils passeront une journée de bonne camaraderie car il est vraiment réconfortant de constater combien de bons souvenirs peuvent être remués entre des hommes venus de tous les horizons et qui se retrouvent vingt ans après avoir fait partie d'une unité combattante.

.../

...

N° 119-IV-65 - Suite J.

Chacun de nous a ses soucis, ses peines, sa vie propre, ses problèmes et bien laissez-moi vous dire que lorsque nous nous retrouvons tous ces tracassés disparaissent pour ne plus laisser place pendant quelques heures qu'aux bons souvenirs de l'époque.

Je ne voulais pourtant pas terminer ce mot sans remercier tout particulièrement notre camarade MAUREL qui a organisé un repas absolument délicieux, arrosé de vins d'une variété et d'une qualité telles que nous avons tous emporté son adresse en nous séparant.

Gaston BAUER

=====

B U L L E T I N

===== Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur quote-part aux frais du Bulletin depuis le dernier numéro paru.

Abonnements reçus pour 1964 : DONDELINGER Jacques -

Abonnements reçus pour 1965 : ERNST Paul - Mme BATOT - Mme COLLAINÉ  
M. DURRE - M. et Mme FIGUERES -  
Mme GROSS Marie - Mme P. MONNIER - Mme LABASTIE - Mme SCHREIBER X.-  
Mme ZACHARIAS - Mme ZUNDEL - M. RICHARD Th. - Raymond WINTER -  
HOFFMANN Marcel - MIGLIERINA A. - DE ANGELIS Vincent - Mme DISS -  
Mme KOHLER - Mme LEYENBERGER - Mme MARY - Mme MORGENTHALER - Mme  
MOSER - Mme PELTRE - André WEISS - PAULUS Jean - DENZER René -  
ARMBRUSTER J.L. - MARING Camille - DONDELINGER Jacques - DOPFF  
René - BALDENSPERGER François - CHILLES Julien - BURGER Auguste -

Abonnements reçus pour 1966 : François STEPHAN - ERNST Paul -  
WINTER Raymond - SEGER Jean -  
HOFFMANN Marcel - MIGLIERINA A. - DE ANGELIS Vincent - Mme DISS -  
Mme KOHLER - Mme LEYENBERGER - Mme MARY - Mme MORGENTHALER -  
Mme MOSER - Mme PELTRE - André WEISS - ARGENCE Louis - HUTIN Jos.  
PAULUS Jean - DENZER René - BRIATTE Alfred - MARING Camille -  
DOPFF René - SCHUH Alphonse - BALDENSPERGER François - CHILLES  
Julien - BURGER Auguste - PEIFFER Alphonse - Mme la Générale  
NOETINGER - BARBIER Pierre - MUNIER Jean-Marie.

Abonnements reçus pour 1967 : DENZER René - BRIATTE Alfred (+ 68)  
MARING Camille - DOPFF René -  
DOLLFUS Jean-Jacques - GROB Armand - BURGER Auguste - PEIFFER  
Alphonse (+ 68-69-70)

Nouvel Abonné : BARBIER Pierre

La contribution aux frais du bulletin de 3.- Fr. (ajouter 0,50 f. pour tout changement d'adresse) est à envoyer au CCP Lyon 1388.14 ouvert au nom de Monsieur Paul MEYER - 68-GUEBWILLER.

vvvvvVVVvvvvv